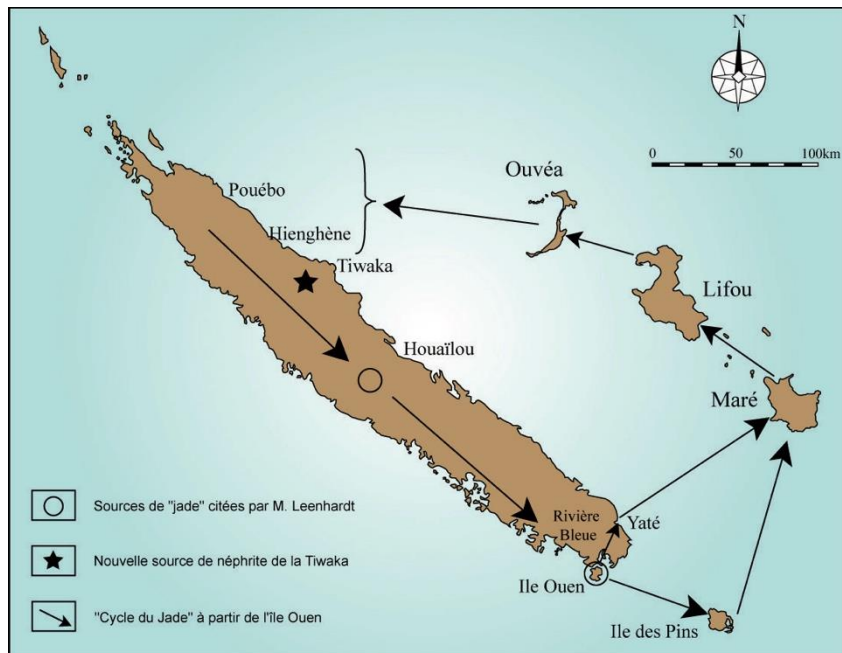


**Chapitre 2 – Des pays kanak connectés entre eux et ouverts sur le monde océanien**

**Problématique** – Comment les migrations montrent-elles les relations entre les pays kanak et avec leur environnement régional ?

**I – La pierre de jade, un vecteur essentiel des échanges**

**Document 1 – Le « cycle de jade » dans l'archipel**



**PPO1**  
 Le cycle de jade

Source : Christophe SAND, Russel BECK, Yoshiyuki LIZUKA et Christophe ADAMS, "Le « cycle de jade » kanak. Réévaluation archéologique d'un réseau d'échanges traditionnels (Mélanésie du Sud)", *Journal de la Société des Océanistes*, n°144-145, 2017.

**Document 2 – « Le cycle du Jade » (Bourail)**

Suivant les auteurs, la hache-ostensoir, objet d'apparat et emblème des chefferies, servait dans les discours de guerre. Elle aurait été utilisée pour dépecer symboliquement les cadavres et pouvait aussi servir à frapper rituellement le soleil afin de provoquer l'arrivée de la pluie. À Deva, un petit disque de hache-ostensoir a été mis au jour, un des rares découverts lors de fouilles archéologiques en Nouvelle-Calédonie. Géologiquement proche de la néphrite de la région de la Tiwaka, il témoigne de circuits d'échange de matériaux ou de biens de prestige à l'échelle de la Grande Terre. Ceux-ci peuvent s'inscrire dans le schéma défini par l'ethnologue Maurice Leenhardt sous le nom de « Cycle du Jade ».

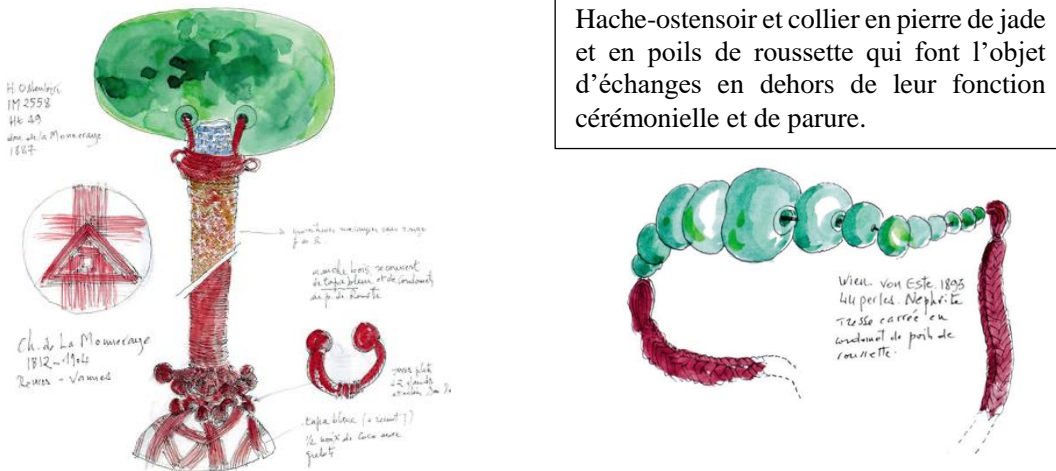
Source : Christophe SAND, Malia TEREBO, Louis LAGARDE, *Le Passé de Deva, Archéologie d'un domaine provincial calédonien*, Archéologie Pasifika 2, 2013.

**Document 3 – « Le cycle du vert et du blanc » (Maré)**

Les pierres de hache-ostensoir provenaient des carrières de l'île Ouen. De là, elles étaient transportées aux îles Loyauté sous une forme grossière et subissaient des transformations, chaque île ayant sa spécialité. Les haches-ostensoirs étaient ensuite transférées vers les chefferies de la Grande Terre. Les gens d'Ouvéa, grâce à leur science de la navigation, semblent avoir joué un rôle essentiel dans ce mouvement d'échanges. Le symbolisme reliant la hache-ostensoir à la lune, présent aux îles Loyauté, renvoie au cheminement réel des pierres revenant sur la Grande Terre par le chemin inverse. Cette origine loyaltienne de la hache rappelle le « cycle du vert et du blanc » décrit par Maurice Leenhardt connu sous le nom de *hla-mi* le « Chemin des richesses », à Maré, qui organisait un double courant d'échanges entre la Grande Terre et les îles Loyauté et dont les haches-ostensoirs étaient l'une des pièces maîtresses.

Source : d'après *Kanak, L'art est une parole*, Musée du Quai Branly, 2013.

Document 4 – Les objets de parure



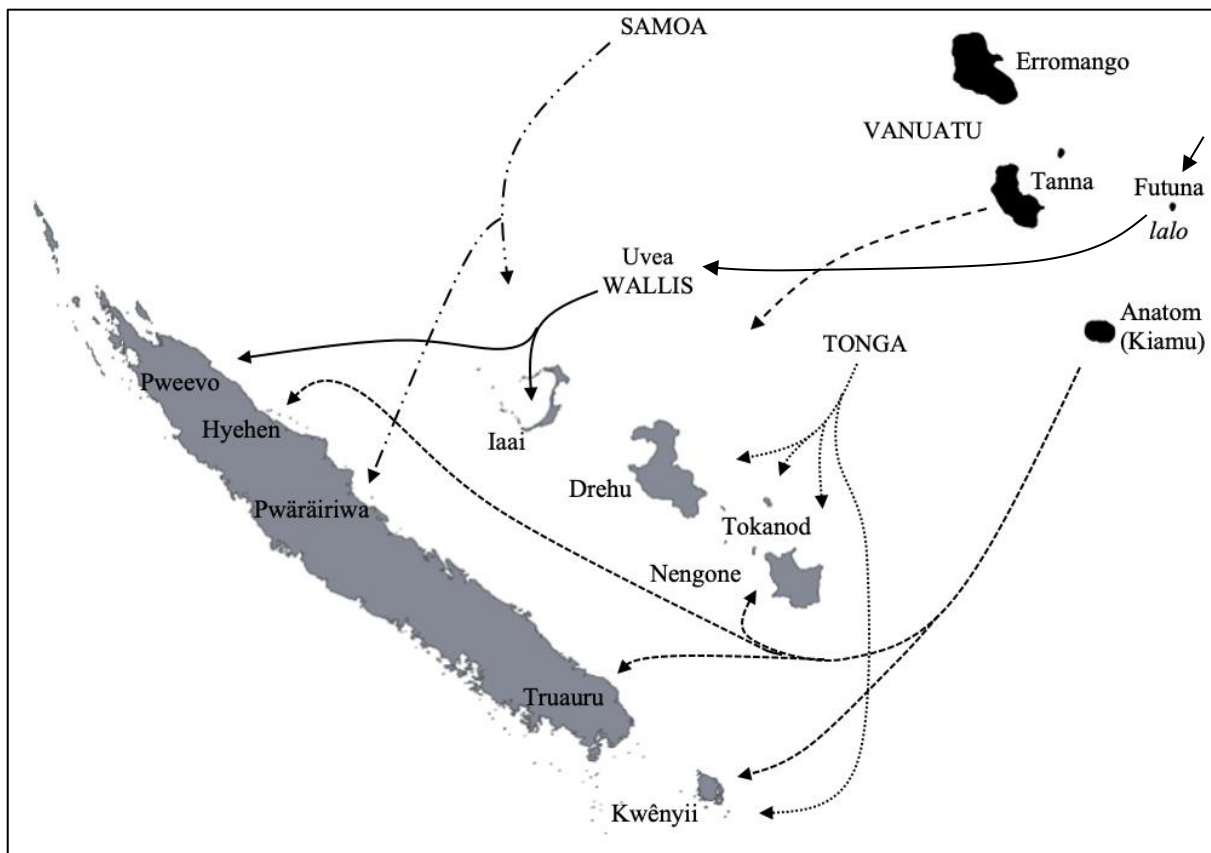
Source : Roger BOULAY, Emmanuel KASARHEROU, *Carnets Kanak, Voyage en inventaire de Roger Boulay*, Musée du Quai Branly, 2020.

1. Docs 1, 2, 3 et 4 – Pourquoi la pierre de jade et la hache ostensor sont-ils représentatifs des échanges entre les pays kanak ?

II – La Nouvelle-Calédonie, un espace de migrations et de contacts

PPO2  
Les migrations  
polynésiennes au XVIII<sup>e</sup>s.

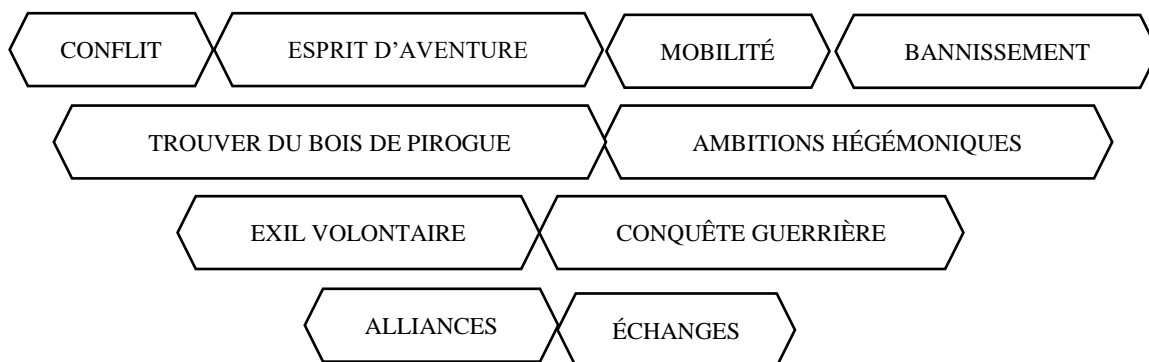
Document 5 – La Nouvelle-Calédonie, un espace de migrations et de contacts (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)



Sources : d'après Jean GUIART, « Nouvelle-Calédonie et îles Loyalty, Carte du dynamisme de la société indigène à l'arrivée des Européens », *Journal de la Société des Océanistes*, tome 9, 1953 et *Atlas de la Nouvelle-Calédonie*, IRD, 2012.

2. Doc 5 – Avec quels archipels du Pacifique, les pays kanak sont-ils en contact ?
3. Quels sont les deux pays kanak qui sont les plus connectés au monde du lointain ?
4. Quel lien peut-on établir entre les habitants des îles Wallis-et-Futuna et deux îles du Vanuatu et de la Nouvelle-Calédonie ?

Document 6 – **Hypothèses des raisons des migrations intra-océaniques**



Document 7 – **Le folau (« voyage ») de Kaukelo**

« L'histoire nous dit que des sujets du *Lavelua*<sup>1</sup> s'en allèrent couper des arbres pour la construction d'une pirogue. C'est à ce moment-là que le fils cadet du *Lavelua* fut mortellement blessé. Par crainte des représailles par mise à mort, les coupables préférèrent fuir. Entre-temps, le *Lavelua*, ayant appris la triste nouvelle, leur fit dire d'interrompre leur projet et de rester à Wallis, mais en vain. Dans leur fuite, ils croisèrent une femme sur la plage qui leur prédit ce qu'ils allaient trouver et la terre où ils allaient accoster : « Vous vous arrêterez là où les feuilles de palétuvier flottent et où des mulets sautent par-dessus la pirogue. ». Dans leur hâte, ils prirent un petit garçon noble pour être le chef du *folau*. Kaukelo de la lignée royale Takumasiva de Uvea-Wallis devint responsable de l'expédition. Ils partirent de la passe *Fuga'uvea*, traversèrent le Pacifique et arrivèrent en Nouvelle-Calédonie, laissèrent des membres de leur équipage à l'île des Pins, à Maré, à Lifou (Jokin) et s'arrêtèrent enfin à Unyee où ils découvrirent les signes prédits par la femme d'*Uvea* lointaine. C'est en pleine guerre tribale que le *folau* arriva, à bord de la pirogue nommée Ifilaupakola. Ainsi, Péka resta à Unyee où il devint le grand chef Beka, Kaukelo à Takedji où il devint le grand chef Nekelo et Fotu'atamai partit à Mouli et devint le grand chef Doumaï. »

<sup>1</sup> Titre porté par le souverain d'Uvea (Wallis), l'équivalent de roi en Français ou *hau* en wallisien.

Source : d'après le témoignage oral de Daniel NEKELO, grand chef du district de Takedji, Ouvéa, recueilli par Georges Malié, conseiller de l'are coutumière de Takedji in *Tāvaka, Lanu'imoana, Mémoires de voyages*, ADCK, 2009.

5. Doc 7 – Pourquoi des sujets du *Lavelua* projettent-ils de quitter Uvea (Wallis) ?
6. Sont-ils bannis par le *Lavelua* ?
7. Quel étrange message une vieille femme aurait-elle confié aux exilés ?
8. Quel nom donnent-ils à leur pirogue ?
9. Sur quelle île kanak, les exilés d'Uvea (Wallis) arrivent-ils ?
10. Surligne le passage qui prouve que les exilés d'Uvea (Wallis) se sont enracinés dans leur nouvelle terre d'accueil.
11. Quelle position sociale ces accueillis occupent-ils dans les clans kanak ?
12. Émets une hypothèse qui expliquerait la raison de leur nouveau rang social dans la hiérarchie kanak.

Document 8 – L’empreinte des *tāvaka* à Ouvéa

Le premier indice qui s’impose en témoignage de cet héritage historique est le nom de cette île : Ouvéa. ‘Uvea, c’est le nom originel de Wallis et c’est aussi celui donné à leur terre d’accueil, par les multiples voyageurs de *tāvaka*. Les gens d’*Uvea mo Futuna* identifient cette île de l’archipel des Loyauté par l’expression ‘*Uvea Lalo* (‘Uvea d’en bas), tandis qu’à Ouvéa, ‘*Uvea Mama’o* (‘Uvea lointaine), désigne Wallis.

Élément fondamental de leur identité, le *faga uvea* est la deuxième langue parlée à Ouvéa, principalement par les sujets des chefferies issues des *tāvaka* d’antan : Heo, Teuta, Onyat, Fayava, Lekin, Takedji et Mouli. On dénombre ainsi près de 50% de locuteurs de *faga uvea* dans la population d’Ouvéa.

Des mots trouvent encore la même signification en *faka’uvea*, comme *moana* (océan), *motu* (îlot), *tai loto* (large), *aua* (petit mulet), *motutapu* (île sacrée), *ava* (passe), *folau* (voyage), *kafo* (forte douleur). D’autres mots trouvent en revanche, leur sens dans le *fakafutuna*, même s’ils ont subi une légère transformation comme *neve* (porter un enfant sur le dos à l’aide d’un manou) pour *vene* en *faka’uvea* et en *fakafutuna*.

Source : d’après Malia Sosefo DROUET-MANUFEKAI, *Tāvaka, Lanu’imoana, Mémoires de voyages*, ADCK, 2009.

13. Doc 8 – Relevez les éléments qui prouvent le lien entre Ouvéa-Iaai et Uvea-Wallis.
14. Surligne deux mots de ton choix qui ont la même signification en *faga uvea* et en *faka’uvea* (surligne aussi sa traduction en français).